

la maison
marguerite
S'INVESTIR POUR ELLES

Rapport d'activités 2015

**ACCUEIL INCONDITIONNEL
ET RÉINSERTION SOCIALE
DES FEMMES SANS ABRI**

Mars 2016

TABLE DES MATIÈRES

	<i>Page</i>
INTRODUCTION	4
1. Une mission d'accueil inconditionnel	5
2. L'hébergement court terme : au-delà des services de base	
2.1 Créer un lien de confiance	5
2.2 Un portrait de nos clientes	7
2.3 En route vers une inclusion sociale	11
2.4 Formation et discussions cliniques	12
3. Le suivi posthébergement : mission d'inclusion sociale	13
3.1 Portrait des clientes : en route vers le changement	13
3.2 Impacts des services : vers des solutions durables	14
3.3 Engagement et concertation avec les ressources du milieu	17
4. Le programme de bénévolat : un acteur dans la communauté	20
4.1 Encadrement et reconnaissance des bénévoles	20
4.2 Lutter contre la pauvreté	20
4.3 Participer à la vie collective	21
4.4 Activités de loisirs	22
4.5 Accueillir des bénévoles corporatifs	22
4.6 Soutien à l'intervention	23
4.7 Collaborations et implications dans notre milieu	23
4.8 Activités spéciales	24
5. Nos ressources humaines	25
6. Nos activités promotionnelles et collaborations extérieures	27
PERSPECTIVES POUR 2016	29
CONCLUSION	30
ANNEXE 1	31
ANNEXE 2	40
ANNEXE 3	46
ANNEXE 4	48
ANNEXE 5	50

Mot de la présidente



La Maison Marguerite est constamment confrontée au nombre croissant de femmes sans abri qui cognent à sa porte et au peu de place disponible pour les accueillir. La souffrance de ces femmes est visible, mais leur courage, plus grand, émerge toujours.

C'est à cause de ce courage, je crois, que des dizaines de personnes se mobilisent sans relâche pour relever les défis actuels de La Maison Marguerite.

D'abord, je remercie les donateurs et donatrices qui, par leur générosité, soutiennent les efforts des femmes en voie de réinsertion sociale. Je souligne aussi la contribution de Centraide et l'apport des fondations, des entreprises et des communautés religieuses sans lesquels la continuité de plusieurs de nos services ne serait pas possible. Le soutien du secteur public aussi mérite toute notre reconnaissance. Je pense ici aux subventions du Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal qui subventionne 12 des 18 lits à l'hébergement court terme ainsi que le soutien communautaire en logement social, de la Société d'habitation du Québec et de l'Office Municipal d'Habitation de Montréal.

Je remercie aussi les membres du conseil d'administration pour la qualité de leur implication et leur engagement. Ils ont su, tout au long de l'année, mettre leurs compétences au profit de La Maison Marguerite. Je souligne, entre autres, l'engagement de Micheline Pilon au comité organisateur du tournoi de golf ainsi que celui de Julie Trudel au comité de sélection des résidentes des studios.

Je réserve un merci particulièrement chaleureux au personnel et aux bénévoles qui, chaque jour, accompagnent les femmes dans leur cheminement vers un mieux-être, vers l'amélioration de leur situation de vie. Enfin, je rends hommage au courage des femmes accueillies à La Maison Marguerite qui font preuve d'une détermination remarquable et inspire tout notre respect.

Nathalie Fortier

Présidente du conseil d'administration

Nous avons accueilli tout au long de l'année 2015 des femmes qui ont fait face à beaucoup d'adversité. Des femmes qui ont dû apprendre à se débrouiller avec peu, dans un environnement souvent hostile et fermé. Des femmes confrontées à la violence de toutes sortes, à des abus inimaginables, à des enfances volées. Des femmes isolées, fatiguées, en état de survie et d'hyper vigilance. Elles nous ont confiées leur histoire et nous avons écouté. Appuyés par nos bénévoles, nous les avons accueilli sans condition et avons créé autour d'elles un environnement positif permettant de reprendre le contrôle de leur vie.

En route vers une réinsertion sociale complète, nous observons la grande détermination des femmes de se prendre en charge. Toutes nos interventions favorisent leur pleine participation dans les décisions visant leur mieux-être. Elles sont «maîtres de leur destin» et sont engagées assidument dans leur réinsertion. L'équipe de La Maison Marguerite sert de facilitateur et d'accompagnateur. Cette année, elles ont démontré un taux remarquable d'assiduité de 92 % à leur rendez-vous de suivi posthébergement. Une fois leur séjour en studio de transition terminé, pas moins de 64 % des femmes que nous avons hébergées en studios de transition poursuivent le suivi posthébergement.

Nous observons aussi la volonté des femmes en difficulté de prendre part à la vie en communauté. D'être des citoyennes actives et engagées socialement. En 2015, pas moins de 94 % d'entre elles participent à des activités sociales, récréatives et sportives. Certaines sont bénévoles dans des organismes qui leur tiennent à cœur ou encore participent à des tables de concertation.

Nous mettons tout à leur disponibilité pour réussir et constatons l'efficacité de notre présence concrète et bienveillante. Des visites à domicile, des accompagnements et des heures de bénévolat démontrent leurs impacts positifs. Cette année, pas moins de 91 % de nos clientes sont en situation de stabilité domiciliaire. Notre engagement dans leur vie, l'engagement social de la communauté dans la vie des femmes sans abri fait la différence.

Continuellement, nous sommes témoins des succès des femmes que nous hébergeons et croyons en leurs capacités.

Malgré le contexte économique difficile et le défi financier auquel est constamment confronté La Maison Marguerite, nous réussissons à créer un véritable lieu d'échanges entre la clientèle desservie et la communauté et ainsi à redonner aux femmes sans abri l'occasion de reprendre leur place dans la société.

1. Une mission d'accueil inconditionnel

Depuis sa fondation, en 1977, La Maison Marguerite de Montréal poursuit la même mission.

La Maison Marguerite inscrit depuis 2007 ses services sur un continuum allant de l'hébergement de dépannage jusqu'à l'hébergement long terme et au suivi posthébergement, favorisant ainsi une réinsertion sociale complète et durable des femmes sans abri.

Accueillir et donner des services d'hébergement temporaire, nourrir et généralement aider et assister de toutes les manières, la réinsertion sociale des femmes seules, des femmes sans abri, des femmes violentées et en difficulté. L'accueil inconditionnel demeure au cœur de toutes les décisions prises et de tous les gestes posés à La Maison Marguerite.

2. L'hébergement court terme : au-delà des services de base

2.1 Créer un lien de confiance

Comme toujours, notre organisme est demeuré ouvert 24 heures par jour et sept jours par semaine tout au long de l'année 2015. Nous avons accueilli gratuitement, à toute heure du jour ou de la nuit les femmes en situation de difficulté et ce, pour un séjour pouvant aller jusqu'à six semaines.

*Notre premier objectif :
accueillir à toute heure,
tous les jours.*

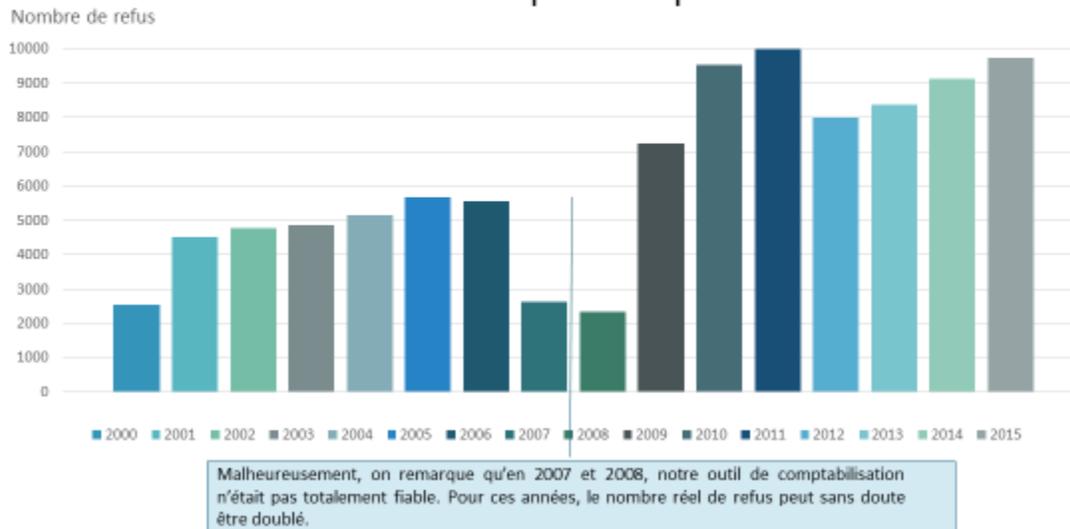
En 2015, nous avons accueilli 232 femmes. 33 femmes se sont vu offrir une ou deux nuits en lit d'urgence, ce qui totalise 55 nuits en lit d'urgence pour l'année.

Différentes raisons expliquent l'admission de femmes en lit d'urgence : le manque de place dans les autres refuges ou l'inadmissibilité de certaines femmes dans les autres refuges, l'intervention des agents de la paix dans une situation de crise psychosociale ou l'hébergement qui répond aux critères établis par l'accord avec le Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal et la Ville de Montréal quant aux nuit d'urgence durant la période hivernale.

Nous avons atteint un taux d'occupation encore très élevé pour l'année 2015 (annexe 1, tableau 1) et avons dû refuser un nombre important de femmes par manque de places (annexe 1, tableau 2). La durée moyenne des séjours a été de 29 jours.

En nous basant sur notre capacité d'accueillir 12 femmes quotidiennement, nous avons atteint un taux d'occupation de 150,8 %. Pas moins de 9 728 demandes d'hébergement ont dû être refusées par manque de place.

En 2015, nous avons refusé 9 728 demandes par manque de place



Nous avons de nouveau constaté notre difficulté à référer nos clientes à d'autres ressources d'hébergement puisque celles-ci sont aussi en surcharge. Par conséquent, quelques femmes ont été dans l'obligation de se relocaliser dans un hébergement en périphérie de Montréal. D'autres, n'ayant trouvé aucun autre hébergement court terme après leur séjour à La Maison Marguerite, se sont réfugiées en hébergement de nuit, chez des amis, en auberge jeunesse ou encore dans un motel.

Maintenir le lien dans la communauté

La clientèle communique régulièrement avec les intervenantes de La Maison Marguerite et ce, même après leur séjour. En 2015, les intervenantes du court terme ont répondu à 10 615 appels téléphoniques. Le lien que les intervenantes développent auprès de la clientèle est sans contredit une des forces du service de l'hébergement à court terme. En effet, les intervenantes prennent le temps d'accueillir chacune des femmes sans jugement. Elles tentent de répondre à leurs besoins et dans l'impossibilité de le faire, les réfèrent aux personnes ou organismes susceptibles de les aider.

Répondre aux besoins primaires

Au quotidien, La Maison Marguerite répond aux besoins primaires des femmes hébergées en leur offrant trois repas par jour et une collation, un comptoir vestimentaire et des produits d'hygiène. Une partie de ces services est rendue possible grâce à des donateurs. À quelques occasions cette année, des bénévoles ont organisé une cueillette de vêtements dans leur milieu de travail.



À la fin de leur séjour, nous réussissons à fournir, à celles qui le désirent, une trousse de départ comprenant différents articles (vaisselle, petits appareils ménagers, literie et denrées alimentaires). Ce service est aussi rendu possible grâce aux dons de la communauté et à l'implication de bénévoles corporatifs.

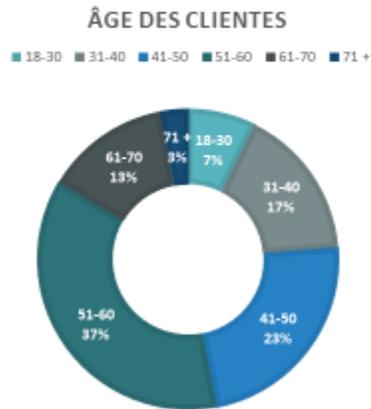
2.2 Un portrait de nos clientes

Les femmes qui résident à l'hébergement court terme sont sans abri et vivent différentes problématiques. Elles sont en situation de crise psychosociale, sans abri en difficultés situationnelles ou encore sans abri en difficultés chroniques aux prises avec plusieurs problématiques lourdes et multiples, telles que la maladie mentale et la toxicomanie (annexe 1, tableau 10). Elles sont isolées avec un réseau social déficient. La grande majorité de nos clientes étaient sans occupation (80,2 %) et percevaient de la sécurité du revenu (73,3 %) au moment de leur séjour (annexe 1, tableaux 7 et 8).

Le tiers des femmes hébergées sollicitaient notre aide pour la première fois (annexe 1, tableau 12). Pour plusieurs, la perte d'un emploi et une situation financière nouvellement précaire les ont amenées à faire appel à notre ressource. Cette première expérience en hébergement est souvent teintée d'incertitude, d'appréhension et de questionnement. Ces femmes ont besoin d'être rassurées et accompagnées. Cette réalité confirme l'importance de faire preuve de souplesse dans nos interventions quotidiennes.

Des femmes de tout âge

Plus de 50 % de la clientèle a plus de 50 ans



La moyenne d'âge des femmes hébergées ne cesse d'augmenter.

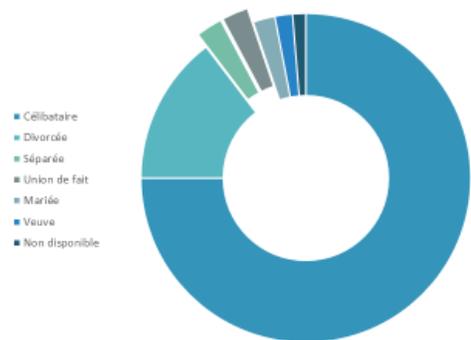
Nous sommes à nouveau forcés de constater l'incidence plus fréquente de femmes âgées de plus de 50 ans qui sont à leur première expérience en hébergement de dépannage.

Soulignons que nous avons hébergé 38 femmes âgées entre 61 et 85 ans. Il va sans dire que ces femmes nécessitent des soins particuliers considérant la fragilité de leur santé physique et leur grande vulnérabilité.

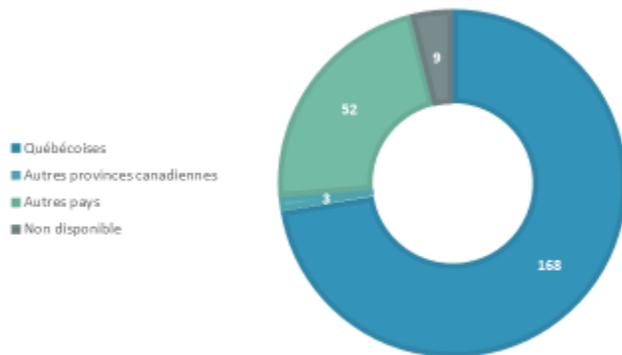
La moyenne d'âge des femmes hébergées à La Maison Marguerite a été de 49 ans, soit la même qu'en 2014 (annexe 1, tableau 4).

L'isolement social : un fait bien réel

Nous sommes constamment témoins de la grande solitude vécue par nos clientes. Nos données sur l'état civil des clientes laissent supposer que ces dernières ont un réseau social pauvre (annexe 1, tableau 5). L'équipe d'intervenantes de La Maison Marguerite constitue souvent le seul soutien pour ces femmes, offrant écoute et aide concrète dans toutes les démarches de réinsertion.



Des origines variées



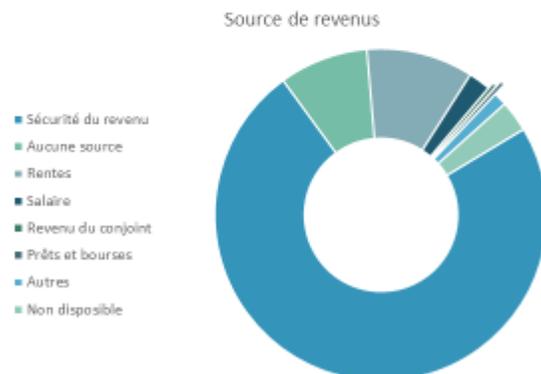
Bien que la majorité des clientes hébergées proviennent de la grande région de Montréal, le territoire desservi par La Maison Marguerite est national. Environ 25 % de notre clientèle provient de pays autres que le Canada (annexe 1, tableau 6). Elles sont originaires de 30 pays différents mais majoritairement d'Haïti, des États-Unis, du Maroc et du Congo. Nous prenons en considération ces diversités culturelles et adaptons nos interventions en conséquence.

La pauvreté

Nos clientes vivent une situation financière précaire. En 2015, près de 10 % de notre clientèle n'avaient aucun revenu au moment de leur arrivée à La Maison Marguerite et les trois quarts étaient prestataires de la sécurité du revenu (annexe 1, tableau 7).

Le montant reçu à la Sécurité du revenu est, depuis quelques années, bien insuffisant pour payer un logement décent, défrayer les coûts s'y rattachant, tout en réussissant à se nourrir et à se vêtir adéquatement. Certaines clientes doivent prévoir dans leur budget des frais supplémentaires pour l'entreposage de leurs biens personnels. L'accumulation de factures non payées d'électricité ou de téléphone, des amendes reçues pour « s'être trouvée sur la rue » viennent gonfler leur endettement. L'accès de plus en plus difficile à des logements abordables contribue au fait que pour certaines, les maisons d'hébergement demeurent le seul recours possible.

75 % des femmes n'ont que la sécurité du revenu pour survivre

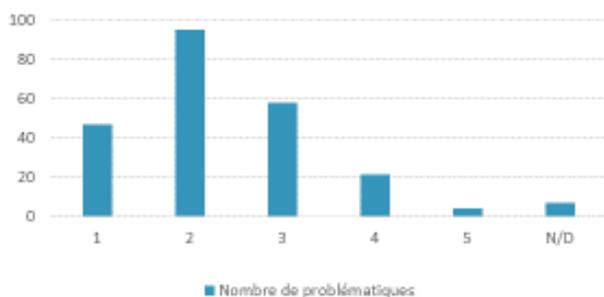


Dans la très grande majorité des cas, nos clientes déclarent être sans occupation précise (annexe 1, tableau 8). Les différentes problématiques vécues par ces dernières font en sorte qu'elles ne sont pas aptes à retourner sur le marché du travail.

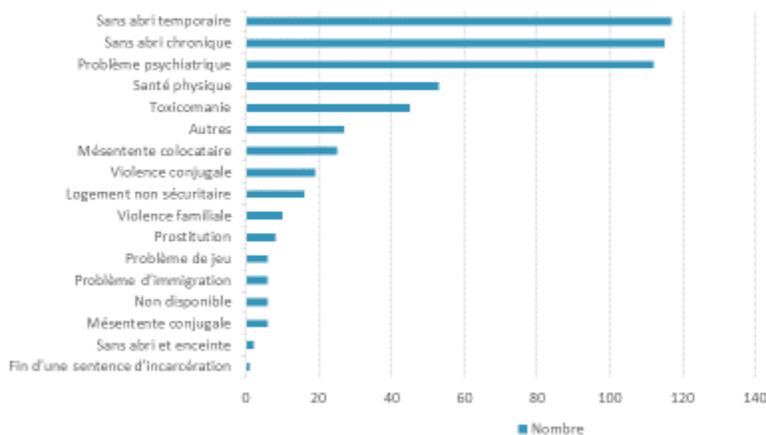
Une détresse physique et mentale

Les femmes hébergées à La Maison Marguerite sont aux prises, pour la plupart, avec plus d'une problématique.

Nombre de problématiques pour une même cliente



Nature des problèmes vécus par nos clientes de l'hébergement court terme



Tout comme l'année dernière, une proportion importante de nos clientes souffre d'un problème de santé mentale, soit 48,3 %.

D'autres se retrouvent en maison d'hébergement à cause de la violence d'un(e) conjoint(e), d'une mésentente conjugale ou de la violence perpétrée par un membre de la famille (15,1 %). Le pourcentage de nos clientes ayant des problèmes de santé physique demeure important : 22,8 %. Plusieurs de nos clientes affirment souffrir d'un ou plusieurs problèmes graves de santé (traumatismes, troubles alimentaires, hépatites B et C, tuberculose, sida, cancer, etc.).

Plusieurs clientes sont hébergées à La Maison Marguerite parce que leur logement est non sécuritaire ou insalubre. Elles sont aux prises avec des propriétaires qui tardent à effectuer les changements nécessaires.

D'autres ont un appartement mais sont dans l'incapacité émotionnelle d'y demeurer, se sentant isolée, souffrant d'un problème de santé mentale ou ayant de la difficulté à faire face aux obligations quotidiennes. Nous les accueillons alors pour un court séjour et elles repartent plus solides, avec une capacité renouvelée de stabilité domiciliaire.

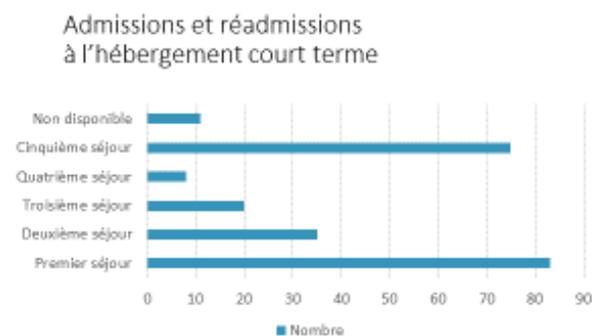
2.3 En route vers une inclusion sociale



La majorité des femmes admises en 2015 sont venues d'elles-mêmes à notre ressource parce qu'elles la connaissaient déjà, soit 55,0 % (annexe 1, tableau 11). Les autres femmes sont principalement référées par les autres ressources communautaires et des services de santé. Certaines se sont présentées directement à notre porte accompagnée d'un agent de la paix. On comprendra que les clientes qui

connaissaient déjà notre ressource, c'est-à-dire qui s'y réfèrent d'elles-mêmes, y ont déjà séjourné (annexe 1, tableau 12). Quelques-unes ont effectué de deux à trois séjours au cours de l'année. D'autres ont été hébergées plus d'une fois, car elles ont été accueillies en lit d'urgence.

Quotidiennement, nous travaillons à établir un lien de confiance avec les clientes et à les aider à se relocaliser favorablement après leur séjour. Comme la nature de la destination et la proximité des services pouvant y être reçus influencent grandement les probabilités que nos clientes maintiennent une stabilité domiciliaire, beaucoup d'heures et d'efforts sont déployés pour relocaliser nos clientes après leur séjour.



En 2015, la proportion de nos clientes dont la relocalisation était favorable à une réinsertion sociale suite à leur séjour est de 72,4 %, comparativement à 59,2 % en 2014 (annexe 1, tableau 14).

Il arrive que certaines clientes ne nous révèlent pas leur destination lorsqu'elles quittent La Maison Marguerite. En 2015, seulement 16,4 % des femmes hébergées ont fait ce choix comparativement à 22,4 % en 2014 (annexe 1, tableau 13). La peur, l'insécurité et l'instabilité domiciliaire chronique peuvent expliquer ce silence.

En 2015, les intervenantes sociales ont dû, après avoir déployé tous les efforts possibles, mettre fin au séjour de cinq clientes. La grande souffrance mentale et la difficulté à vivre dans un lieu communautaire expliquent souvent ces situations. Dans tous les cas, les services de santé ou d'urgence psychosociale interviennent pour tenter de répondre aux besoins particuliers.

2.4 Formation et discussions cliniques

Soucieuses d'offrir des services de qualité à nos clientes, les intervenantes de l'hébergement court terme se réunissent sur une base régulière pour des concertations, des échanges et des discussions cliniques. En 2015, des intervenantes ont participé à différentes formations dont : « Vieillesse et dépendance » et « Secouriste en milieu de travail ».

3. Le suivi posthébergement : mission d'inclusion sociale

Le suivi posthébergement offre des services gratuits et confidentiels, auxquels la participation est volontaire. Ces services consistent en un soutien psychosocial ainsi qu'un accès à un logement stable et s'adressent aux femmes ayant déjà séjourné à l'hébergement court terme de La Maison Marguerite. Le suivi s'actualise par la relation d'aide au bureau, des entretiens téléphoniques ou à domicile et par un accompagnement concret dans toutes les démarches de réinsertion sociale. Depuis 2007, le service du suivi posthébergement s'adresse également aux femmes en processus de réinsertion sociale hébergées dans nos studios transitoires. Les 18 femmes hébergées dans les studios bénéficient du programme de Supplément au loyer et sont ciblées par le projet de Soutien communautaire en logement social (SCLS).

Depuis 2014, le suivi posthébergement offre à nos clientes le service de la psychothérapie. Ce service gratuit, d'une durée variable, est accessible à toutes nos clientes qui en expriment le besoin. Dans le contexte des coupures budgétaires dans le réseau public de la santé et la quasi-inexistence de ces services dans le réseau communautaire, nous constatons l'impact positif de ce service sur la réinsertion sociale durable de nos clientes qui ont toutes déjà vécu de l'itinérance ou de l'instabilité domiciliaire.

L'équipe du suivi posthébergement est formée d'une coordonnatrice clinique, de trois intervenantes sociales (cumulant 63 heures par semaine) et d'une accompagnatrice dans la communauté (bénévole professionnelle). Le suivi psychothérapeutique est assuré par une de nos intervenantes, membre de l'Ordre des psychoéducateurs et psychoéducatrices du Québec.

L'approche privilégiée par l'équipe est basée sur l'accueil inconditionnel, le respect et la souplesse face aux besoins personnels des clientes. Sa philosophie repose sur un savoir-être dont l'engagement, le dévouement et la compassion constituent l'essence.

3.1 Portrait des clientes : en route vers le changement

En 2015, nous avons connu une croissance de notre clientèle au service de suivi posthébergement. Certaines clientes démontrent un besoin de suivi psychosocial continu, alors que d'autres recourent à notre service de façon ponctuelle et temporaire. Tout comme l'année dernière, nos clientes ont davantage démontré le besoin d'un suivi continu que d'un suivi ponctuel.

Nos clientes sont âgées de 24 à 87 ans et leur âge moyen est de 53 ans. La majorité des femmes (68 %) sont âgées de 51 ans et plus (annexe 2, tableau 1). Étant donné la particularité des enjeux auxquels sont confrontées les femmes de cet âge, leur accompagnement doit tenir compte de plusieurs aspects liés au

Le suivi posthébergement est passé de 63 à 67 femmes actives en 2015, dont onze nouvelles clientes.

vieillesse dont la précarité de la santé, les coûts médicaux plus élevés, les limitations au plan de l'accessibilité à un emploi et la baisse des revenus.

Comme les années précédentes, quelques clientes (7,5 %) du suivi posthébergement sont âgées entre 24 et 30 ans. Les besoins spécifiques de ces femmes touchent à une mobilisation plus active dans leur réinsertion professionnelle dont les défis sont le choix d'un métier ou d'une profession, l'obtention d'un diplôme scolaire et l'intégrer du marché du travail.

Une majorité marquée des femmes sont originaires du Canada (76 %) (annexe 2, tableau 11). Selon nos données sur l'état civil, nos clientes sont majoritairement célibataires et divorcées (annexe 2, tableau 2) et sont confrontées à une grande solitude. La pauvreté sociale, étroitement liée à l'absence de liens significatifs, rend les femmes encore plus démunies et accentue ainsi leur besoin d'ancrage dans la communauté. Comparables aux années précédentes, nos statistiques démontrent aussi la grande pauvreté économique de nos clientes : 62,7 % sont prestataires de la Sécurité du revenu (annexe 2, tableau 4) et 52,2 % sont inaptes au travail (annexe 2, tableau 5). Confrontées à diverses difficultés de santé mentale (83,6 %) et physique (62,2 %), plusieurs de nos clientes vivent plus d'une problématique à la fois (annexe 2, tableau 3). Ces données sont en hausse avec l'année précédente et témoignent d'une plus grande fragilité de santé physique et mentale chez notre clientèle vieillissante.

3.2 Impacts des services : vers des solutions durables

Soutien psychosocial

En 2015, le programme du suivi posthébergement a rejoint 547 femmes et nous avons traité pas moins de 6 305 appels téléphoniques. Le nombre total de rendez-vous de suivi psychosocial, au bureau, par téléphone et chez la cliente, s'élève à 1 823.

L'assiduité des clientes aux rendez-vous individuels est de 92 % (annexe 2, tableau 8). Ce pourcentage élevé de présences des clientes témoigne de la stabilité de leur implication dans le suivi et reflète ainsi leur sérieux dans la démarche de reprise de contrôle de leur vie.

L'ensemble de ces données, comparables à celles de l'année précédente, démontre bien l'impact du suivi posthébergement sur la stabilisation de la situation de vie des femmes sans abri.

Dans le cas des femmes hébergées dans les studios transitoires de La Maison Marguerite, nos données indiquent un total de 1 594 interventions en milieu de vie (annexe 2, tableau 7). Ces interventions ponctuelles se déroulent au bureau, chez les clientes ou ailleurs. La proximité des studios et des bureaux servant aux rencontres individuelles rend certaines interventions plus spontanées, permettant ainsi de régler des situations

avant qu'elles ne deviennent problématiques. D'un point de vue clinique, de telles interventions aident nos clientes à développer des habiletés en matière de relations interpersonnelles et à créer des amitiés saines.

Dans l'objectif de consolider les acquis et d'ainsi assurer une réinsertion sociale durable, 64 % des femmes qui ont quitté les studios de La Maison Marguerite, continuent de bénéficier du suivi posthébergement.

Accompagnement dans la communauté

L'accompagnatrice dans la communauté au suivi posthébergement effectue de la recherche de logement, des accompagnements médicaux, des visites en milieu de vie, de la liaison et des partenariats avec les ressources, des communications téléphoniques et des rencontres. Depuis son implantation en 2010, le service d'accompagnement constitue un complément essentiel au travail de soutien psychosocial et contribue grandement à permettre aux femmes de persévérer dans la poursuite de leurs démarches concrètes tout en facilitant la période de transition vers une réinsertion complète et durable.

Stabilité domiciliaire des clientes

Le taux élevé de stabilité domiciliaire de nos clientes, semblable à celui des années précédentes, demeure le facteur clé d'un processus d'inclusion sociale durable et témoigne du succès du suivi posthébergement.

91 % de nos clientes sont en situation de stabilité domiciliaire en 2015.

Les visites à domicile et le maintien de notre service d'accompagnement permettent d'assurer ce taux élevé de stabilité domiciliaire. Les heures de bénévolat ont grandement contribué à maintenir ces services auprès de notre clientèle.

Au total, 151 visites au domicile de nos clientes, 119 accompagnements et 1 380 heures de bénévolat au suivi posthébergement ont été effectuées par notre équipe dans le but direct d'atteindre et de maintenir la stabilité domiciliaire de nos clientes.

Dans certains cas où les besoins de la clientèle nécessitent une intervention plus intensive, les visites à domicile et les accompagnements sont aussi effectués par les intervenantes. Dans ce contexte, les visites chez les clientes favorisent la période de transition, la consolidation des apprentissages faits au cours de leur cheminement et permettent d'offrir une continuité de nos services lorsque nos clientes quittent nos studios de transition pour des logements permanents.

Participation à la vie collective

Une des préoccupations importantes de nos interventions demeure une inclusion sociale réelle et concrète. Nous encourageons nos clientes à explorer et à utiliser les ressources du réseau et nous intervenons de diverses façons pour stimuler leur engagement social.

En 2015, nous avons noté une hausse importante de participation de nos clientes dans une ou plusieurs activités sociales, récréatives et sportives avec un taux remarquable de 94 % comparativement à l'an 2014 où ce taux était de 82,5 %. De même, il est particulièrement remarquable que plusieurs de nos clientes ont été impliquées dans des activités de bénévolat en 2015 (annexe 2, tableau 10). Ainsi, nous aidons nos clientes à bâtir un réseau social, à développer l'action communautaire et à créer des liens d'appartenance dans la collectivité.

**94 %
participent à des activités
sociales, récréatives et
sportives.**

**12 %
sont impliquées dans du
bénévolat.**

Partenariats et collaborations avec les ressources du quartier et d'ailleurs

La collaboration et les partenariats entre organismes sont essentiels à la réinsertion sociale de nos clientes. À cet effet, nous entretenons des liens étroits avec plusieurs services communautaires ou publics. Mentionnons, à titre d'exemple, Ma Maison Mon Toit pour les logements sociaux ; le CLSC de La Petite-Patrie, les hôpitaux Jean-Talon, Maisonneuve-Rosemont, Institut Universitaire en Santé Mentale de Montréal (IUSMM) et l'hôpital Juif (centre de médecine familiale Herzl) pour les suivis médicaux ; le Carrefour jeunesse emploi Rosemont/Petite-Patrie et l'Étoffe du succès pour l'intégration du marché de travail. Nous travaillons avons étroitement collaboré avec plusieurs ressources en santé mentale dont la ligne d'intervention Suicide Action Montréal, Diogène, le centre d'intervention de crise IRIS, Les Impatients et Les Petits Frères.

«Empowerment» des femmes : reprise du contrôle de leur vie

Nous guidons nos clientes dans un processus d'«empowerment» qui implique un développement optimal de leur autonomie. En ce sens, plusieurs démarches s'effectuent avec la cliente, à partir du bureau ou lors des accompagnements. Ce type d'intervention vise l'acquisition d'une plus grande confiance en soi et l'augmentation des habiletés à communiquer efficacement leurs besoins dans toutes démarches de recherche de logement, de soins de santé ou de réinsertion sociale. Pas moins de 459 démarches auprès d'institutions diverses ont été effectuées avec nos clientes en 2015 (annexe 2, tableau 9).

Toujours dans l'objectif de redonner aux femmes le contrôle de leur vie, nous les encourageons à prendre soin de leur santé mentale et physique. Selon leurs besoins spécifiques, nous orientons nos clientes vers les

ressources de soutien, tel un suivi avec un médecin de famille, un suivi psychiatrique ou des groupes thérapeutiques. Ainsi, 56,7 % des femmes se sont engagées dans des activités thérapeutiques individuelles ou de groupe en 2015. Au sein même de La Maison Marguerite, cinq clientes ont bénéficié de la psychothérapie assurée par l'équipe du suivi posthébergement. En 2015, 155 heures de psychothérapie ont été réalisées.

Lutte à la pauvreté économique, sociale et politique

Les coupures budgétaires dans le domaine de la santé et des services sociaux contribuent à un climat préoccupant et rend la situation économique de notre clientèle encore plus précaire qu'elle ne l'était. Dans ce contexte, l'endettement demeure une problématique constante chez nos clientes : 40,3 % d'entre elles sont endettées. Nous soutenons nos clientes dans leurs efforts de diminuer leur endettement et encourageons, les plus jeunes, à se mobiliser pour compléter leurs études afin d'accéder au marché d'emploi et d'améliorer leur situation financière.



Le suivi posthébergement, en collaboration avec l'équipe de bénévoles de La Maison Marguerite, offre, à nos clientes les plus démunies, des dons de repas et donne accès à un comptoir vestimentaire.

Nous sommes malheureusement contraintes de constater que la hausse des prix de l'alimentation augmente la difficulté de nos clientes à se nourrir adéquatement et multiplie les démarches qu'elles doivent effectuer pour répondre à leurs besoins de base. **En 2015, nous avons distribué 310 dons d'aliments et 250 dons de vêtements à nos clientes.**

3.3 Engagement et concertation avec les ressources du milieu

L'équipe du suivi posthébergement et nos bénévoles entretiennent des liens et agissent constamment en interaction avec plusieurs ressources de logement, de santé mentale et de défense des droits pour développer et offrir les services répondant aux besoins spécifiques de notre clientèle. Depuis deux ans, nous nous impliquons activement au Magasin Partage de La Petite-Patrie.

Le suivi posthébergement s'implique dans les grands enjeux de l'accès au logement et de la santé mentale par la participation à la Table de concertation logement/aménagement de La Petite-Patrie et agit comme représentant de cette table au Regroupement des Tables de concertation de La Petite-Patrie (RTCPP).

La Ressource Alternative en santé mentale de La Petite-Patrie : implication de La Maison Marguerite à l'offre de services

Notre accompagnatrice dans la communauté est déléguée à la Table de concertation logement/aménagement de La Petite-Patrie et agit comme représentante de cette table au RTCPP. Elle est également membre du comité prioritaire en santé mentale dans lequel, en 2014, a été incorporée la Ressource Alternative en santé mentale de La Petite-Patrie.

Cette année, la Ressource Alternative a connu des développements considérables. Notamment, la gouvernance de l'organisme a été confiée à la clientèle. À l'assemblée de la fondation du 6 juillet 2015, le nouveau conseil d'administration composé de membres utilisateurs a proposé de renommer la ressource, Le Rebond.

Un groupe de parole et d'entraide sur la problématique de l'accumulation compulsive a été créé par Le Rebond grâce à l'implication bénévole d'une usagère en tant qu'animatrice et de l'accompagnatrice dans la communauté au suivi posthébergement de La Maison Marguerite en tant que co-animatrice. Ce nouveau groupe permet la participation de la ressource Le Rebond à un comité élargi sur l'accumulation compulsive qui comprend maintenant 29 partenaires. La ressource Le Rebond participe à une recherche universitaire sur la problématique de l'accumulation compulsive ainsi qu'à la mise sur pied d'une formation s'adressant aux intervenants de CLSC et d'organismes communautaires.

Nature et quantité d'échanges

Notre approche clinique compte sur des partenariats pour augmenter l'efficacité de l'aide offerte à nos clientes. Nous coordonnons nos efforts avec d'autres organismes, ressources communautaires, professionnels, membres de la famille et personnes significatives dans la vie des femmes. Les CLSC, les hôpitaux ainsi que des travailleurs du réseau communautaire comptent parmi nos collaborateurs. Durant la dernière année, nous avons contacté 132 organismes et avons effectué 288 concertations avec différents organismes et autres personnes (annexe 2, tableau 9).

De plus, dans un but de favoriser le réseautage et de s'impliquer dans les grands enjeux de l'accès au logement et de la pauvreté, nous participons aux rencontres du Carrefour d'échange du Cœur-de-l'Île et à deux comités

Au cours des dernières années, l'accompagnatrice dans la communauté au suivi posthébergement a participé à la mise sur pied, par la Ressource Alternative en santé mentale de La Petite-Patrie, de plusieurs services utilisés tant par nos clientes que par d'autres personnes habitant le quartier : ateliers d'écriture, arts thérapies, groupe d'entraide et de parole pour accumulateurs compulsifs.

du Réseau d'aide aux personnes seules et itinérantes de Montréal (RAPSIM) soit celui du logement et celui concernant la pauvreté. Chaque comité se réunit trois ou quatre fois dans l'année.

Échange d'expertises

Soucieuses d'offrir des services de qualité à nos clientes, les intervenantes du suivi posthébergement se réunissent pour des concertations, des échanges et des discussions cliniques de façon hebdomadaire. Durant la dernière année, l'équipe du suivi a animé 48 réunions cliniques pour un total de 102 heures.

De plus, les intervenantes ont reçu 22 heures de formation et de supervision clinique offertes par l'organisme OPTION dans le cadre du programme « *Supervision clinique et professionnelle* ». Elles ont aussi participé à différentes formations et ateliers dont la formation « La santé psychologique au travail » et « Les deuils pré, péri et post-migratoires : comprendre pour intervenir » de l'Association canadienne pour la santé mentale – Filiale de Montréal, les ateliers du RAPSIM sur la «réinsertion sociale» et sur «les femmes et l'itinérance». L'ensemble de ces formations et ateliers totalise 23 heures.

4. Le programme de bénévolat : un acteur dans la communauté

En favorisant l'implication de bénévoles auprès des femmes les plus marginalisées de notre société, La Maison Marguerite vise à maintenir leur lien avec la communauté et à contrer leur exclusion sociale. Tout au long de l'année 2015, la prise en charge et l'animation par nos bénévoles d'activités diverses ont permis au programme de bénévolat de La Maison Marguerite de jouer un rôle central dans la réinsertion sociale des femmes sans abri.

Pas moins de 162 bénévoles se sont impliquées à La Maison Marguerite durant l'année 2015, dont 34 bénévoles dans des activités récurrentes visant la réinsertion sociale des femmes (2 831,5 heures) et 128 bénévoles corporatifs dans des activités périodiques (516 heures).

Le tableau à l'annexe 3 décrit les activités bénévoles, le nombre de prestations de bénévoles, ainsi que le nombre de participantes pour chacune des activités.



4.1 Encadrement et reconnaissance des bénévoles

En 2015, 18 nouvelles bénévoles ont été intégrées dans le milieu de vie des femmes hébergées à La Maison Marguerite. La coordonnatrice du programme leur a offert une formation en trois volets (deux théoriques et une pratique) et un encadrement continu. La semaine d'action bénévole fut l'occasion de souligner le rôle indispensable des bénévoles au sein de notre organisme en regroupant plusieurs d'entre elles pour un souper dans un restaurant du quartier.

4.2 Lutter contre la pauvreté

Tous les jours, nos bénévoles posent des gestes concrets pour lutter contre la pauvreté : elles ont servi 2 708 repas chauds et ont offert 222 présences au comptoir vestimentaire (520 heures de bénévolat) de La Maison Marguerite en 2015.

Depuis juillet 2015, grâce à une entente avec Moisson Montréal, nous bénéficions gratuitement de produits alimentaires chaque semaine.

De même, dans le cadre d'un partenariat avec La Tablée des Chefs, 23 heures de bénévolat ont permis à notre organisme de recevoir des dons de pain d'une boulangerie du quartier.

Le comptoir vestimentaire, baptisé la « Boutique Marguerite » par notre clientèle, est entièrement géré par nos bénévoles qui trient, rangent et distribuent gratuitement des vêtements aux femmes les plus démunies hébergées à La Maison Marguerite.

4.3 Participer à la vie collective

La situation d'urgence et de survie dans laquelle se trouvent les femmes sans abri à leur arrivée à La Maison Marguerite les pousse à se retirer du groupe et à s'isoler. La présence significative, la disponibilité et le respect du rythme de nos clientes permettent à nos bénévoles de créer une relation de confiance avec celles-ci. Ainsi, suivant les demandes de la clientèle, **les bénévoles ont consacré 764 heures à l'écoute et à l'accueil inconditionnel.**

Les bénévoles travaillent constamment à créer un réseau social positif autour de nos clientes et interviennent de différentes manières pour soutenir une intégration valorisante et efficace des femmes exclues.

4.3.1 Créer et faire des petits apprentissages

Plusieurs bénévoles communiquent leurs intérêts et transmettent leur savoir-faire à travers l'animation d'ateliers tel le bricolage, le tricot et la fabrication de bijoux. Ces activités constituent pour les femmes une façon d'apprendre de nouvelles choses, de découvrir ou redécouvrir leurs talents, d'investir leur créativité dans des projets individuels et communs.

Cette année, 54 heures de bénévolat ont été effectuées à l'atelier de fabrication de bijoux et 47 clientes ont pu y participer. **Une participante nous confie dans un sondage sur les activités bénévoles de La Maison Marguerite effectué au cours de l'été 2015 (Annexe 4) : «J'ai fait pour la première fois un collier et des boucles d'oreilles. Je n'aurais jamais pensé être capable de faire cela un jour. Je suis très fière. Je vois que je suis capable». Au sujet de l'atelier de tricot, une participante commente : «Les activités comme le tricot sont un remède à mon anxiété et mes problèmes». D'autres femmes soulignent le bénéfice de pouvoir «apprendre des nouvelles choses», «...réapprendre à avoir confiance... ». Certaines soulignent aussi que ces activités leur ont « ...permis de voir l'avenir s'ouvrir d'une façon positive».**

4.3.2 Prendre soin de soi de différentes manières

Au cours de l'année 2015, 37 heures de bénévolat ont été dédiées à la coiffure et aux soins des cheveux. Ces activités s'avèrent des outils favorisant une meilleure estime de soi. Il en est de même pour notre activité manucure qui, grâce à la simplicité et la bonne humeur de notre bénévole, crée un moment idéal de partage.

4.4 Activités de loisir

Au cours de l'année, 34 présences bénévoles dédiées au cinéma ont permis à 211 femmes d'écouter des films et de se divertir. De même, dans une ambiance festive, des soirées karaoké et les jeux de société ont permis à nos clientes hébergées de se divertir durant l'année.

Les activités bénévoles de groupe possèdent cette particularité de créer un espace sécurisant de socialisation pour nos clientes. Celles-ci nous le mentionnent dans le sondage sur les activités bénévoles de La Maison Marguerite

«En participant aux activités, j'oublie mes problèmes. J'apprécie beaucoup et cela m'aide à apprécier la compagnie des autres...». « Les activités me permettent une pause à mes problèmes. Je ne réfléchis plus! »

4.5 Accueillir des bénévoles corporatifs

Cette année, La Maison Marguerite a eu la chance d'accueillir pas moins de 128 bénévoles du milieu corporatif provenant de 12 entreprises différentes : Banque TD, Cellcom, CIBC, Great-West, Hydro-Québec, Innocap, Ivanhoé Cambridge, KPMG, Mouvement Desjardins, Rolls-Royce Canada, Rose Café et TD Assurances, pour un total de 516 heures de bénévolat corporatif.

C'est avec une grande motivation et avec bonne humeur que ces bénévoles ont effectué des tâches essentielles au bon fonctionnement de notre ressource (travaux de nettoyage et de réaménagement). D'autres se sont impliqués en cuisinant des repas pour nos clientes, en bonifiant notre comptoir vestimentaire ou en offrant des produits d'hygiène de base à être distribués à la clientèle.

Au cours des dernières années, les bénévoles corporatifs sont devenus des partenaires indispensables à La Maison Marguerite. En plus d'avoir un impact positif sur l'amélioration du milieu de vie de nos clientes, ces dernières se sentent valorisées par la présence volontaire de membres de la communauté.



4.6 Soutien à l'intervention

Pour permettre de soutenir l'équipe d'intervenantes psychosociales de notre organisme, les bénévoles se sont impliquées dans l'intervention auprès de la clientèle en offrant une présence occasionnelle au bureau d'accueil (58 heures de bénévolat). Cette implication donne l'opportunité à quelques bénévoles de mettre en pratique leurs connaissances théoriques dans le domaine de l'intervention sociale.

4.7 Collaborations et implications dans notre milieu

La participation de la coordonnatrice des bénévoles aux rencontres «Petits déjeuners», gérées par le Carrefour jeunesse emploi Rosemont-Petite-Patrie, nous a permis de renforcer les liens avec les organismes suivants : le Collectif des femmes immigrantes, Insertech Angus (organisme en insertion), Ressource communautaire pour la famille, Programme d'information sur le travail et la recherche d'emploi de Montréal (PITREM) et le Centre N A Rive (centre d'alphabétisation et d'éducation des adultes), Pro-prêt et les Productions Oracle.

Un organisme du quartier a rencontré directement les femmes à La Maison Marguerite pour présenter leurs activités, il s'agit du Comité logement de La Petite-Patrie.

Le Collège de Maisonneuve nous a référé une étudiante dans le domaine de l'intervention en délinquance pour une implication sociale en milieu communautaire. De même, nous avons maintenu une étroite collaboration avec nos partenaires de longue date, le Centre d'Action Bénévole de Montréal et le Service bénévole de l'Est de Montréal, qui par le programme «Accès bénévolat», ont été des acteurs actifs dans la référence, la présélection et le suivi continu des bénévoles.

4.8 Activités spéciales

Pour souligner certaines fêtes thématiques, la Saint-Valentin, la Journée internationale de la femme et l'Halloween, des activités spéciales ont été organisées et animées par des bénévoles. Ces activités ont pour objectif d'utiliser toutes les occasions pour briser l'isolement social des femmes sans abri.

En 2015, nous avons pu accueillir, pour la fête de Noël des clientes, 56 personnes dont 37 clientes de La Maison Marguerite, des bénévoles et des employées (95 heures de bénévolat). Un repas traditionnel a été préparé par des bénévoles corporatifs. Nos partenariats de longue date avec les écoles Demers et Équinox à Laval, l'«Opération Boîtes à Chaussures», le Club des Tricoteuses de la Bibliothèque de Rosemont (projet «Couvertures de laine pour sans-abri », activité culturelle FADOQ - Île de Montréal), les tricoteuses des Verrières du Golf de l'arrondissement Saint-Laurent à Montréal et le projet *Tricotés serrés* nous a permis d'offrir des cadeaux à toutes les femmes présentes à La Maison Marguerite dans le temps des fêtes.



5. Nos ressources humaines

Les membres du conseil d'administration



Nathalie Fortier
Présidente du conseil
d'administration

En 2015, La Maison Marguerite comptait 11 membres actifs au conseil d'administration, sous la présidence de madame Nathalie Fortier (secteur privé).

Il s'agit de Louise Charbonneau (membre de la communauté), Gina Cobetto (membre de la communauté), Claude Cyr (secteur privé), Stéphane Dansereau (secteur privé), Lise Groleau (secteur privé), Marc-André Lamontagne (membre de la communauté), Micheline Pilon (secteur privé), Jacques Rousseau (membre de la communauté), Julie Trudel (secteur public) et Julie Vanasse (secteur privé).

Les membres du conseil d'administration ont tenu un total de 11 réunions durant l'année, alors que la personne morale « La Maison Marguerite de Montréal Inc. » a tenu une assemblée générale annuelle de ses membres le 25 mars 2015 à laquelle sept membres étaient présents ainsi qu'une assemblée spéciale le 18 novembre 2015 où 11 membres étaient présents. Ils ont assuré une saine gestion des ressources humaines, financières et administratives de l'organisme. Ils se sont investis, grâce au travail effectué en réunions du conseil d'administration et de ses comités, à réaliser les objectifs fixés. De plus, les membres des comités spéciaux se sont réunis une vingtaine de fois. Au cours de ces réunions, ils ont accordé une attention particulière à la saine gestion des finances, aux communications et à la recherche de financement.

Un tiers des membres du conseil d'administration sont mandatés pour représenter les clientes de La Maison Marguerite qui occupent les unités résidentielles (studios). Il s'agit de Louise Charbonneau, Nathalie Fortier, Micheline Pilon et Julie Trudel. À chacune des réunions du conseil d'administration, ces représentantes des résidentes étaient présentes et elles ont vu à ce que les besoins exprimés par les femmes hébergées dans les studios soient considérés et que les conditions d'hébergement soient adéquates et satisfaisantes pour chacune. De plus, elles ont participé à deux rencontres visant à encadrer et approuver la sélection des résidentes ainsi qu'à une rencontre annuelle avec les résidentes afin d'échanger sur leur expérience de vie dans les studios.

La porte-parole



*Danièle Lorain
Porte-parole*

Depuis novembre 2000, nous avons la chance de pouvoir compter sur la dynamique et fidèle implication de notre porte-parole, madame Danièle Lorain, comédienne et artiste connue autant au cinéma, au théâtre qu'à la télévision. C'est avec une grande sensibilité et une chaleur remarquable que madame Lorain offre de son temps et de son énergie à mieux faire connaître La Maison Marguerite. Elle a participé, en 2015, à la fête de Noël des clientes, ainsi qu'à la rédaction des documents d'information de l'organisme favorisant une plus grande visibilité de ses services dans la communauté.

Les membres du personnel



*Martine Rousseau
Directrice générale*

À la fin de l'année 2015, l'équipe des employés de la Maison comptait 20 intervenantes sociales et une coordonnatrice à l'hébergement, une coordonnatrice des bénévoles, trois intervenantes sociales et une coordonnatrice au suivi posthébergement, une technicienne en administration, une comptable et une directrice générale, une préposée à l'entretien sanitaire et un gérant d'immeuble. Soulignons que ce dernier s'est impliqué activement dans la supervision de travaux majeurs en 2015 : travaux de maçonnerie à l'hébergement long terme.

Les intervenantes sociales sont au cœur de notre travail auprès des démunies. Leur formation, leur encadrement, leur assiduité et leur satisfaction au travail sont en lien direct avec le bien-être des femmes hébergées à La Maison Marguerite. Au plan académique, elles détiennent un diplôme d'études collégiales spécialisées ou un baccalauréat en sciences humaines dans un domaine relié à la relation d'aide. L'équipe est multidisciplinaire afin d'enrichir l'intervention.

Sept étudiantes en Techniques d'intervention en délinquance sont venues en stage à l'hébergement court terme : six en stage d'observation sous la supervision d'une intervenante sociale et une en stage d'implication sous la supervision d'une de nos coordonnatrices.

L'équipe des bénévoles

La présence des bénévoles dans la vie quotidienne des clientes de La Maison Marguerite s'avère, pour notre organisme, d'une pertinence indiscutable. La qualité et l'importance de leur implication sont grandement liées à l'encadrement et au soutien que leur offre la coordonnatrice des bénévoles de La Maison Marguerite.

6. Nos activités promotionnelles et collaborations extérieures

Promotion et échange d'information

Les membres du personnel ont donné de l'information sur les services dispensés à La Maison Marguerite et ont participé à la visibilité de l'œuvre par des entretiens téléphoniques, des entrevues médiatiques, des envois de documentation et des rencontres à un nombre important d'étudiant(e)s, de collaboratrices et collaborateurs du milieu communautaire. De plus, des échanges avec différents organismes ont permis de faire connaître à notre clientèle de nouveaux services offerts par ceux-ci.

En cours d'année, nous avons participé à des échanges d'information organisés par le Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal, le Réseau d'aide aux personnes seules et itinérantes de Montréal (RAPSIM), la Fédération des OSBL d'Habitation de Montréal (FOHM), l'Association canadienne pour la santé mentale filiale de Montréal (ACSM-Montréal) et les Centres d'Action Bénévole de Montréal et de l'Est de Montréal.

Deux fois dans l'année, La Maison Marguerite publie un Bulletin d'information visant à mieux faire connaître la problématique des femmes sans abri et les réalisations de notre organisme. Cette année, un premier bulletin est parue au printemps (671 envois) et un deuxième en décembre (702 envois) (voir exemplaires en annexe 5). Mentionnons que le graphisme, la mise en page et l'impression de ces documents ont été offerts gracieusement. De plus, grâce à l'implication d'une bénévole, La Maison Marguerite tient à jour un site Internet www.maisonmarguerite.com sur lequel apparaît le rapport d'activités et est active sur Facebook et Twitter.

Collaboration avec le réseau public des services de santé, des services sociaux et des ressources communautaires

Afin d'assurer un service adéquat aux femmes en difficulté, une collaboration étroite et régulière existe entre La Maison Marguerite, les services de santé, les services sociaux et différentes ressources communautaires.

Ainsi, des échanges de services et d'expertises ont lieu avec divers hôpitaux et CLSC, le Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux, l'équipe d'Urgence Psychosociale Justice du CLSC des Faubourgs, les différents centres de crise, les deux Centres locaux d'emploi du quartier, le poste de police du quartier,

S.O.S. violence conjugale, Chez Doris, Le sac à dos, la Clinique Droits Devant, «Urgence-toxicomanie» du Centre Dollard-Cormier, la Régie de l'assurance-santé et plusieurs autres services publics ou communautaires offrent des services à la clientèle de La Maison Marguerite.

Les intervenantes de l'hébergement de La Maison Marguerite sont en contact régulier avec plusieurs ressources d'hébergement, et ce, dans le but précis de trouver les ressources appropriées pour la clientèle. Parmi ces ressources, mentionnons *Le Chaînon*, *La Maison Grise*, *Logi-Femmes*, les *Logis Rose-Virginie*, *La Rue des Femmes*, *La Maison Jacqueline*, *Passages*, *l'Académie*, le *Réseau d'Habitation Femmes*, *l'Abri d'espoir*, *L'aviron de Laval*, *La Maison Élisabeth-Bergeron de Longueuil*, le *Pavillon Patricia McKenzie*, *l'Auberge Madeleine*, *Le Y des femmes*, *Ma maison, mon toit* et d'autres ressources membres de la *Fédération des OSBL d'Habitation de Montréal*.

Hébergement à court terme

- Trouver du financement pour les six places non subventionnées.
- Continuer de répondre aux besoins quotidiens des femmes hébergées.
- Poursuivre la formation continue aux intervenantes.

Suivi posthébergement

- Maintenir les visites à domicile, les accompagnements et l'aide matérielle.
- Continuer à travailler en concertation avec les ressources du milieu communautaire, les services de santé et les services sociaux.
- Faciliter l'intégration des nouvelles résidentes des studios en tenant compte des particularités du cheminement de chacune.
- Faciliter la transition de la clientèle suite à leur départ des studios de La Maison Marguerite vers d'autres milieux de vie en assurant le maintien du suivi psychosocial.

Services bénévoles

- Développer et consolider l'engagement social de la communauté auprès des femmes sans abri par le bénévolat citoyen et corporatif.
- Offrir de la formation continue aux bénévoles.
- Soutenir les activités bénévoles qui visent à créer un lieu d'appartenance pour les femmes.
- Permettre aux bénévoles de recueillir les commentaires d'évaluation des activités bénévoles par les clientes.

Conclusion

La Maison Marguerite désire exprimer toute sa reconnaissance aux personnes et aux organismes suivants pour leur générosité et leur soutien :

- le Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal;
- Centraide du Grand Montréal;
- la Société d'Habitation du Québec;
- l'Office Municipal d'Habitation de Montréal;
- les membres des diverses fondations et des groupes sociaux;
- les donateurs et donatrices;
- les membres des diverses communautés religieuses et en particulier, aux Sœurs Grises de Montréal, nos fondatrices et indéfectibles complices;
- les commanditaires lors des activités de financement;
- les commanditaires de biens et services qui nous permettent d'offrir aux clientes des activités socioculturelles et de loisirs;
- les commerçants qui, régulièrement, font don de vêtements, de produits hygiéniques, de nourriture et autres;
- les collaborateurs de divers organismes communautaires qui n'hésitent pas à partager expertise et ressources matérielles;
- la population en général, pour son indispensable collaboration par des dons de vêtements, d'objets ménagers, de livres, d'articles de toutes sortes, mais surtout, pour son ouverture d'esprit et sa compréhension.

Un merci chaleureux aux employés et aux bénévoles qui, chaque jour, contribuent à la réinsertion sociale des femmes sans abri. Un merci tout spécial aux membres de la personne morale de La Maison Marguerite de Montréal inc. et aux membres du conseil d'administration de La Maison Marguerite pour leur plein engagement dans la réalisation de la mission de notre organisme.

ANNEXE 1

Tableau 1**Taux d'occupation à l'hébergement court terme depuis l'ouverture de La Maison Marguerite**

Année	1977	1978	1979	1980	1981	1982	1983	1984	1985
Taux d'occupation	58 %	87 %	66 %	57 %	81 %	89 %	92 %	92 %	87 %

Année	1986	1987	1988	1989	1990	1991	1992	1993	1994
Taux d'occupation	85 %	83 %	79 %	73 %	74 %	73 %	78 %	71 %	81 %

Année	1995	1996	1997	1998	1999	2000	2001	2002	2003
Taux d'occupation	89 %	92 %	93 %	84 %	90 %	96 %	98,5 %	98,4 %	98 %

Année	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012
Taux d'occupation *	98 %	98,9 %	98,9 %	147,5 %	145,2 %	147,2 %	149,6 %	150,75 %	151,8 %

Année	2013	2014	2015
Taux d'occupation *	151,9 %	151,4 %	150,8 %

*De 2007 à 2015, le taux d'occupation a été calculé sur 12 places, même si notre capacité d'hébergement était de 18 places. Ces taux d'occupation sont basés sur la subvention du Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal et illustre la surcharge de l'organisme.

Tableau 2**Traitement des demandes à l'hébergement court terme**

Demandes d'hébergement	Fréquence
Nombre réel de femmes hébergées	232
Nombre de refus par manque de place	9 728

Tableau 3**Nombre de refus reliés au manque de place à l'hébergement court terme**

Année	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007
Refus *	1 422	2 548	4 501	4 775	4 868	5 151	5 685	5 555	2 625

Année	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015
Refus *	2 347	7 238	9 542	10 768	7 988	8 392	9 124	9 728

*Malheureusement, on remarque qu'en 2007 et 2008, notre outil de comptabilisation n'était pas totalement fiable. Pour ces années, le nombre réel de refus peut sans doute être doublé.

Tableau 4**Groupes d'âge des clientes à l'hébergement court terme**

Groupe d'âge	Fréquence	Pourcentage
18 - 30 ans	17	7,3 %
31 - 40 ans	38	16,4 %
41 - 50 ans	54	23,3 %
51 - 60 ans	85	36,6 %
61 - 70 ans	31	13,4 %
71 - 80 ans	6	2,6 %
81 ans et plus	1	0,4 %
TOTAL	232	100,0 %

Tableau 5
État civil des clientes à l'hébergement court terme

État civil	Fréquence	Pourcentage
Célibataire	174	75,0 %
Divorcée	34	14,7 %
Séparée	6	2,6 %
Union de fait	6	2,6 %
Mariée	5	2,2 %
Veuve	4	1,6 %
Non disponible	3	1,3 %
TOTAL	232	100,0 %

Tableau 6
Origine culturelle des clientes à l'hébergement court terme

Origine culturelle	Fréquence	Pourcentage
Québécoise	168	72,4 %
Autres provinces canadiennes	3	1,3 %
Autres pays	52	22,4 %
Non disponible	9	3,9 %
TOTAL	232	100,0 %

Tableau 7
Source de revenus à l'arrivée à l'hébergement court terme

Source de revenus	Fréquence	Pourcentage
Sécurité du revenu	170	73,3 %
Rentes (pension, invalidité, etc.)	24	10,3 %
Aucune source	20	8,6 %
Salaire personnel	5	2,2 %
Prêts et bourses	2	0,9 %
Revenu du conjoint	1	0,4 %
Autres	3	1,3 %
Non disponible	7	3,0 %
TOTAL	232	100,0 %

Tableau 8
Occupation principale de la clientèle à l'hébergement court terme

Occupation principale	Fréquence	Pourcentage
Sans occupation	186	80,2 %
À la maison (retraîtée, mère, invalide, etc.)	15	6,5 %
Avec emploi	5	2,2 %
Études	5	2,2 %
Recherche d'emploi	3	1,2 %
Autres	11	4,7 %
Non disponible	7	3,0 %
TOTAL	232	100,0 %

Tableau 9**Nombre de problématiques pour une même cliente à l'hébergement court terme**

Problématique	Fréquence	Pourcentage
1 problématique	47	20,3 %
2 problématiques	95	40,9 %
3 problématiques	58	25,0 %
4 problématiques	21	9,1 %
5 problématiques et plus	4	1,7 %
Non disponible	7	3,0 %
TOTAL	232	100,0 %

Tableau 10**Nature des problèmes vécus par nos clientes de l'hébergement court terme**

Nature des problèmes (sur 232 clientes)	Fréquence	Pourcentage
Sans abri temporaire	117	50,4 %
Sans abri chronique	115	49,6 %
Problème psychiatrique	112	48,3 %
Santé physique	53	22,8 %
Toxicomanie	45	19,4 %
Mésentente colocataire	25	10,8 %
Violence conjugale	19	8,2 %
Logement non sécuritaire	16	6,9 %
Violence familiale	10	4,3 %
Prostitution	8	3,4 %
Mésentente conjugale	6	2,6 %
Problème de jeu	6	2,6 %
Problème d'immigration	6	2,6 %
Sans abri et enceinte	2	0,9 %
Fin d'une sentence d'incarcération	1	0,4 %
Autres	27	11,6 %
Non disponible	6	2,6 %
TOTAL	574	-----

Tableau 11
Sources de référence des femmes de l'hébergement court terme

Source de référence	Fréquence	Pourcentage
Cliente elle-même	127	54,7 %
Ressources communautaires d'hébergement	49	21,1 %
Ressources communautaires diverses	13	5,6 %
Hôpitaux	9	3,9 %
Agents de la paix	8	3,4 %
CLSC	6	2,6 %
Anciennes clientes ou connaissances	2	0,9 %
S.O.S. violence conjugale	1	0,4 %
Autres	5	2,2 %
Non disponible	12	5,2 %
TOTAL	232	100,0 %

Tableau 12
Admissions et réadmissions à l'hébergement court terme

Admissions et réadmissions	Fréquence	Pourcentage
Admises pour un premier séjour	83	35,8 %
Admises pour un deuxième séjour	35	15,1 %
Admises pour un troisième séjour	20	8,6 %
Admises pour un quatrième séjour	8	3,5 %
Admises pour un cinquième séjour ou plus	75	32,3 %
Non disponible	11	4,7 %
TOTAL	232	100,0 %

Tableau 13
Orientation au départ de l'hébergement court terme

Orientation au départ	Fréquence	Pourcentage
Autre centre d'hébergement (court, moyen ou long terme)	87	37,5 %
Quitte sans laisser d'information	38	16,4 %
Chez parent ou ami(e)	29	12,5 %
Retour au même logement	26	11,2 %
Nouvelle adresse	17	7,3 %
Centre hospitalier	5	2,2 %
Évincée de l'organisme	5	2,2 %
Quitte le Québec	4	1,7 %
Centre de désintoxication	1	0,4 %
Retour avec le conjoint(e)	1	0,4 %
Centre de crise psychiatrique	1	0,4 %
Autre	12	5,2 %
Non disponible	6	2,6 %
TOTAL	232	100,0 %

Tableau 14
Relocalisation des clientes au départ de l'hébergement court terme

Relocalisation au départ	Fréquence	Pourcentage
Relocalisation favorable à la réinsertion	168	72,4 %
Relocalisation défavorable à la réinsertion	17	7,3 %
Relocalisation inconnue	47	20,3 %
TOTAL	232	100,0 %

ANNEXE 2

Tableau 1**Groupe d'âge des clientes du suivi posthébergement**

Groupe d'âge	Fréquence	Pourcentage
18-30 ans	5	7,5 %
31-40 ans	1	1,5 %
41-50 ans	15	22,4 %
51-60 ans	22	32,8 %
61 ans et plus	24	35,8 %
TOTAL	67	100,0 %

Tableau 2**État civil des clientes du suivi posthébergement**

État civil	Fréquence	Pourcentage
Célibataire	43	64,1 %
Divorcée	19	28,4 %
Veuve	2	3,0 %
Séparée	2	3,0 %
Mariée	1	1,5 %
TOTAL	67	100,0 %

Tableau 3
Nature des problèmes vécus par les clientes du suivi posthébergement

Nature des problèmes	Fréquence (sur 67 clientes)	Pourcentage
Santé physique	35	52,2 %
Problème de santé mentale	56	83,6 %
Violence conjugale	10	14,9 %
Violence familiale	25	37,3 %
Dépendance active	13	19,4 %
Dépendance en rémission (abstinence de deux ans et plus)	6	9,0 %
Multi problématique	46	68,7 %

Tableau 4
Source de revenus des clientes du suivi posthébergement

Source de revenus	Fréquence	Pourcentage
Sécurité du revenu	42	62,7 %
Pension (vieillesse, veuve ou invalidité)	13	19,4 %
Emploi (salaire minimum)	6	8,9 %
Aucune	1	1,5 %
Autre	5	7,5 %
TOTAL	67	100,0 %

Tableau 5
Occupation principale de la clientèle du suivi posthébergement

Occupation	Fréquence	Pourcentage
Inaptes au travail	35	52,2 %
Retraitées	11	16,5 %
Travailleuses	6	8,9 %
Aux études	6	8,9 %
En recherche d'emploi	3	4,6 %
Autres (Sécurité du revenu seulement)	6	8,9 %
TOTAL	67	100,0 %

Tableau 6
Soutien psychosocial du suivi posthébergement

Nature des interventions	Fréquence
Nombre de femmes rejointes par le programme	547
Nombre de femmes différentes en suivi	67
Interventions individuelles : Au bureau	1 281
Par téléphone	416
Chez cliente	126
(studios et externe)	
Visites à domicile et ailleurs (accompagnatrice dans la communauté)	58
Accompagnements	119
Nombre d'appels téléphoniques	6 305

Tableau 7**Lieux des interventions ponctuelles auprès des clientes habitant les studios de transition**

Interventions ponctuelles en milieu de vie	Fréquence
Au bureau	987
Au domicile de la cliente	61
Ailleurs	546
TOTAL	1 594

Tableau 8**Assiduité des clientes aux rendez-vous du suivi posthébergement**

Rendez-vous	Fréquence	Pourcentage
Présences	1 823	92,0 %
Absences	158	8,0 %
TOTAL	1 981	100,0 %

Tableau 9**Contacts et concertations avec d'autres ressources**

Types d'intervention	Fréquence
Différents organismes rejoints	132
Concertations avec différents organismes et autres personnes	288
Démarches faites pour et par les clientes à partir du bureau	459

Tableau 10
L'intégration sociale et communautaire des clientes du suivi

Activité pratiquée	Fréquence (sur 67 clientes)	Pourcentage (94 % participent à une ou plusieurs activités)
Récréative	32	47,8 %
Bénévolat	8	12,0 %
Éducative	15	22,4 %
Sportive	9	13,4 %
Thérapeutique	38	56,7 %
Sociale	30	44,8 %

Tableau 11
Origine culturelle des clientes du suivi posthébergement

Origine culturelle	Fréquence	Pourcentage
Canadienne française	47	70,1 %
Canadienne anglaise	4	6,0 %
Asiatique	2	3,0 %
Amérique Centrale et du Sud	6	8,9 %
Afrique et Moyen Orient	3	4,5 %
Européenne	4	6,0 %
Autres	1	1,5 %
TOTAL	67	100,0 %

ANNEXE 3

ACTIVITÉS BÉNÉVOLES - CUMULATIF 2015

Services	Activités	Nb de prestations de bénévoles	Nb d'heures	Nb de clientes
Techniques	Corporatif : Préparation de plusieurs repas	128	516	---
	Bureau d'accueil	17	58	281
	Cuisine collective	61	194	777
	Repas	238	614	2 708
	Stage	5	22,5	39
	Boutique Marguerite	222	520	1 442
	Transport dons	10	23	---
	Réparation de matériel	14	35	7
Cliniques	Écoute	320	764	2 919
	Accompagnement	17	41	23
Éducatifs	Café rencontre	17	33	78
Récréatifs	Coiffure	5	37	21
	Dessins	8	16	19
	Manucure	19	34	71
	Gym	---	---	60
	Bingo	25	41	139
	Bijoux	18	54	47
	Karaoké	4	18	21
	Soirée cinéma	34	96	211
	Activités manuelles	10	21	16
Socio-culturels	Fêtes thématiques : Journée de la femme, Noël...	42	210	91
TOTAL		1 214	3 347,5	8 970

ANNEXE 4

SONDAGE D'ÉVALUATION DES ACTIVITÉS ANIMÉES PAR LES BÉNÉVOLES – AUTOMNE 2015

Activités	Objectifs spécifiques	Résultats
Service des repas / écoute / bingo / cinéma	Créer une atmosphère de détente Relation de confiance à travers l'écoute Socialiser avec les autres résidentes, briser l'isolement Maintenir le lien dans la communauté Divertissement	«Les activités me permettent une pause à mes problèmes. Je ne réfléchis plus!» «Le bingo et le cinéma m'aide à décrocher de la réalité un moment.» «Je peux rencontrer de nouvelles personnes. Certaines, je vais rester en lien après mon séjour. Merci aux bénévoles pour ces belles activités!» «En participant aux activités, j'oublie mes problèmes. J'apprécie beaucoup et cela m'aide à apprécier la compagnie des autres. L'atmosphère de la maison change complètement.» «Les bénévoles et les intervenantes sont gentilles. Ce qui me permet de me sentir comme chez moi. Je me permets de leur parler de ma vie personnelle.»
Comptoir vestimentaire « Boutique Marguerite »	Socialiser Prendre soin de soi Favoriser un meilleur bien-être	«Quand je suis arrivée à La Maison Marguerite, je n'avais plus rien. Heureusement qu'il y avait le comptoir vestimentaire.» «Je commençais à avoir froid dehors avec mon manteau. J'en ai trouvé un plus chaud au comptoir vestimentaire. J'en suis reconnaissante.»
Atelier de bijoux / tricot	Faire des découvertes Découvrir ou redécouvrir ses talents	«Apprendre des nouvelles choses.» «Les activités comme le tricot sont un remède temporaire à mon anxiété et mes problèmes.» «...réapprendre à avoir confiance en moi.» «...a permis de voir l'avenir s'ouvrir d'une façon positive.» «J'ai fait pour la première fois un collier et des boucles d'oreilles. Je n'aurais jamais pensé être capable de faire cela un jour. Je suis très fière. Je vois que je suis capable.» «On m'a demandée de partager mes connaissances aux autres femmes à l'atelier de bijoux. Je n'aurais jamais cru être capable de le faire comme avant. Je suis émue!»

ANNEXE 5

Printemps 2015



**la maison
marguerite**
S'INVESTIR POUR ELLES

Bulletin d'information
Printemps 2015
www.maisonmarguerite.com



Maison Marguerite
maisonmarguerite



**MOT DE LA
PORTE-PAROLE**

**AIDEZ-NOUS
À LEUR TENDRE
LA MAIN**

Marie-Louise, porte-parole

L'itinérance prend de nouveaux visages, des femmes qui encore récemment, habitaient un logement et menaient une vie stable se retrouvent à la rue.

Tous les jours, faute de place, des maisons d'hébergement refusent des dizaines de femmes. La Maison Marguerite de Montréal n'échappe pas à cette dure réalité. Tout au long de 2014, nous avons lutté pour maintenir six des 18 places en hébergement court terme pour lesquelles nous ne recevons aucune subvention.

C'est dans ce contexte que La Maison Marguerite s'est lancée à la recherche de financement pour ses six places non subventionnées. Le grand public, des entreprises et la Ville de Montréal sont venus à notre secours en nous octroyant un soutien financier exceptionnel mais non récurrent.

L'étude « L'itinérance au Québec: premier portrait », publiée par le ministère de la Santé et des services sociaux en décembre 2014, fait état de 1 203 lits d'urgence dont seulement 130 sont réservés aux femmes (67 pour des hommes et 166 lits « mixtes »). Le taux moyen d'occupation de lits pour les hommes est de 86 % alors qu'il est de 104 % pour les femmes. Le taux d'occupation de l'hébergement court terme de La Maison Marguerite pour l'année 2014 a été de 151 %. La menace de devoir fermer nos six places non subventionnées durant l'année 2015 plane toujours et ce, malgré notre engagement à accueillir le plus grand nombre de femmes.

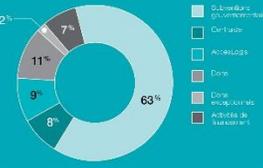
Le rapport annuel préparé par les coordonnatrices des programmes, les intervenantes du suivi posthébergement et la direction, dresse le bilan des services et des activités entre le 1^{er} janvier et le 31 décembre 2014. Il expose la réalité des femmes sans abri et le bien fondé de nos services sur leur cheminement.

PLUS QUE JAMAIS VOTRE APPUI FINANCIER NOUS EST PRÉCIEUX ET UN DON AUSSI MODESTE SOULAGE NOTRE DEVOIR. NOUS PERMET DE POURSUIVRE NOTRE ŒUVRE AUPRÈS DES FEMMES EN DIFFICULTÉ. NOUS POUVONS ÉGALEMENT VOUS FAIRE PARVENIR UN DON EN LIGNE VIA LE SITE SÉCURISÉ DE CANADIAN. EN LEUR NOM, MERCI!

Fondée en 1977, La Maison Marguerite de Montréal est un centre d'hébergement dont la mission est de loger, nourrir, aider et ce par tous les moyens possibles des femmes seules de 18 ans ou plus, sans abri, sans argent et en difficulté. La Maison Marguerite est ouverte 24 heures sur 24, tout au long de l'année.

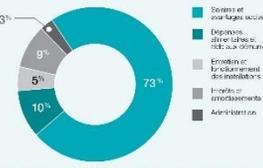
20 % DE NOS REVENUS PROVIENNENT DE DONNS ET D'ACTIVITÉS DE FINANCEMENT

Nous bénéficions des subventions de l'Agence de développement des réseaux locaux de services de santé et de services sociaux (ADRLSSS) pour 12 des 18 lits en hébergement court terme et le soutien communautaire en logement social. Le programme AccèsLogis vient combler les loyers de studios. Contrairement également à un des cas particuliers importants. Toutefois, nous devons nous en remettre aux dons, des fondations, des entreprises, des communautés religieuses et des individus ainsi qu'aux activités de financement pour combler les manques à combler. En 2014, ces dons exceptionnels nous ont permis de maintenir la fermeture de 6 lits.



PRÈS DE 90 % DE NOS DÉPENSES BÉNÉFICIENT DIRECTEMENT AUX FEMMES HÉBERGÉES

Sur les 26 employés de La Maison Marguerite, 20 sont des intervenantes sociales qui sont au cœur de notre travail auprès des femmes démunies. Étant propriétaire de notre immeuble, nous rencontrons également des dépenses d'entretien et d'intérêt sur la dette. En 2014, plusieurs journées de bénévolat corporatif où des repas ont été préparés à l'avenue, nous ont permis de diminuer nos dépenses alimentaires. Les coûts administratifs minimum sont le reflet d'une bonne gestion.

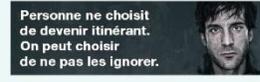


QUÉBEC LANCE UNE CAMPAGNE SUR L'ITINÉRAIRE POUR COMBATTRE LES PRÉJUGÉS

La ministre déléguée à la Réhabilitation, à la Protection de la jeunesse et à la Santé publique, madame Lucie Charbonneau, lance la campagne d'information et de sensibilisation sur l'itinérance 2014-2015. Celle-ci concrétise une des actions prévues par le Plan d'action interministériel sur l'itinérance 2015-2020 lancé le 7 décembre dernier.

« Il existe une fausse croyance populaire comme quoi vivre dans la rue est un choix personnel. Or, dans la très grande majorité des cas, la rue représente l'aboutissement d'un parcours de vie parsemé d'obstacles. C'est à ce préjudice que s'attaque la campagne qui, en plus de sensibiliser la population au phénomène de l'itinérance, vise à changer les perceptions pour favoriser la compassion, l'entraide et une cohabitation sociale harmonieuse », a déclaré la ministre Charbonneau.

Ayant pour thème Personne ne choisit de devenir itinérant. On peut choisir de ne pas les ignorer, cette première campagne qui a lieu du 23 mars au 19 avril 2015 tente de redonner un visage humain aux personnes itinérantes. Des messages radio ainsi que l'apposition d'affiches sur les quais et dans les wagons du métro de Montréal, du même que dans des autobus de la métropole ont été mis de l'avant. Pour mieux connaître le phénomène de l'itinérance, visiter le sante.gouv.qc.ca.



NOTRE PROCHAINE ACTIVITÉ DE FINANCEMENT TOURNOI DE GOLF BÉNÉFICE LE 24 AOÛT 2015

INSCRIVEZ-VOUS AU maisonmarguerite.com/tournoi2015

INVITATION

12^e TOURNOI BÉNÉFICIE AU PROFIT DE LA MAISON MARGUERITE

KANAWAKI

LE 24 AOÛT 2015

CLUB DE GOLF KANAWAKI

Saisissez l'occasion de jouer sur un terrain centenaire

UN GRAND MERCI À UNE GRANDE DAME



Publicité de St-Hubert - Denise Filatrout

Dans le sillage des publicités humanitaires des Références St-Hubert, Denise Filatrout a choisi de verser son cadet à La Maison Marguerite. En plus de faire connaître La Maison Marguerite, il s'agit d'un apport financier apprécié. Merci Mme Filatrout! **ALEZ VOIR!** <https://www.youtube.com/watch?v=MBq8Tf5so>

LES FEMMES SANS ABRI LES HISTOIRES SE RESSEMBLENT



Les femmes sans abri de Toronto - Lucie Charbonneau, ministre déléguée à la Santé et à la Sécurité de la Vieillesse

Des femmes sans abri de Toronto témoignent du manque de place dans les refuges et de leur vulnérabilité. En tant que femmes dans la rue, elles sont 10 fois plus à risque d'être victimes de violence physique et sexuelle. La rareté des lits dans les refuges et le risque d'être victime d'agression sont les mêmes problématiques que nous rencontrons à Montréal. [youtube.com/watch?v=KJLZjyS2YGo&list=PLDQ8MAtg8vLwM15aZ3sE5o](https://www.youtube.com/watch?v=KJLZjyS2YGo&list=PLDQ8MAtg8vLwM15aZ3sE5o)

3 FAÇONS DE FAIRE UN DON EN ARGENT

- un EN LIGNE** maisonmarguerite.com ou caedon.org (numéro d'organisme: 80025-4248 880001)
- deux PAR TÉLÉPHONE** Communiquez avec nous au 514 932-8872, poste 103. Ayez votre carte de crédit en main.
- trois PAR COURRIER** La Maison Marguerite de Montréal inc. CSF St-Denis, case postale 60116 Montréal (Québec) H3J 4E1

MERCI À NOS PARTENAIRES ET COMMANDITAIRES



Bulletin d'information
Décembre 2015
www.maisonmarguerite.com

Maison Marguerite
maisonmarguerite



MOT DE LA PORTE-PAROLE

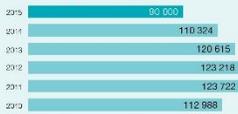
DES INITIATIVES QUI AIDENT NOTRE ORGANISME À POURSUIVRE SA MISSION

Danielle Lortie, porte-parole

Notre engagement à maintenir les services de soutien aux femmes en difficulté demeure notre principale priorité mais constitue un défi quotidien. Au cours des derniers mois, quelques initiatives, autant dans la recherche de financement que dans la diminution des dépenses, nous permettent de souffler un peu et de continuer à offrir 26 255 repas et collations par année aux femmes hébergées.

Moisson Montréal et le bénévolat corporatif
Grâce à une entente avec Moisson Montréal, nous bénéficions dorénavant de produits alimentaires chaque semaine, diminuant du même coup notre facture d'épicerie. De plus, chaque mois, nous recevons des groupes de bénévoles d'entreprises qui viennent cuisiner des repas. Dans une atmosphère de bonne humeur, les cuisinots de l'heure concoctent des plats qui sont servis le jour même ou congelés pour être prêts à servir au cours du mois. Quelles bonnes odeurs dans La Maison!
Manger coûte cher et grâce à ces deux initiatives, nous avons réduit de 10 000 \$ nos dépenses d'alimentation en 2014 et nous prévoyons une réduction aussi significative en 2015 et ce, sans avoir diminué la qualité des repas, voire même en l'ayant améliorée.

DÉPENSES D'ALIMENTATION



Nous remercions chaleureusement tous les employés des entreprises sylvantes qui s'impliquent en donnant temps et argent.

Banque TD • Cellcom • CIBC • Great-West Hydro-Québec • Innocap • Ivanhoé Cambridge • KPMG Mouvement Desjardins • Rolls-Royce Canada Rose Café • TD Assurances

Fondée en 1977, La Maison Marguerite de Montréal est un centre d'hébergement dont la mission est de loger, nourrir, aider et ce par tous les moyens possibles des femmes seules de 18 ans ou plus, sans abri, sans argent et en difficulté. La Maison Marguerite est ouverte 24 heures sur 24, tout au long de l'année.

LE TOURNOI DE GOLF ET L'APPUI DE LA COMMUNAUTÉ D'AFFAIRES

La 12^e édition du tournoi de golf, la principale activité de financement de La Maison Marguerite, qui a eu lieu le 24 août dernier au Club de golf Kanawaki, a été, une fois de plus, un succès inégalé!
C'est grâce à la générosité de nos deux coprésidents, Sophie Leblanc et Jean-François Péroin et à l'appui fantastique des 144 golfeurs et des commanditaires de la communauté d'affaires que nous pouvons compter sur cette entente de fonds significative. Un réel financier qui nous permettra de garder nos six lits non subventionnés ouverts pour la période de l'hiver à notre hébergement d'urgence de courte durée.
C'est un rendez-vous le 22 août 2016!

TEMOIGNAGES DES COPRÉSIDENTS



Sophie Leblanc
Présidente, Hébergement
Hébergement M-58

« Il y a 3 ans, j'ai été invitée à participer au tournoi de golf de La Maison Marguerite par un collègue. La cause m'a tout de suite interpellée et j'ai accepté de m'impliquer davantage pour soutenir la mission. Je suis fière de pouvoir dire que nous avons fait de cet événement un succès inégalé et saluer la générosité de mes amis et collègues de la communauté des affaires qui nous appuient dans cette cause. Comme beaucoup d'entre nous, je suis une femme choyée par la vie et je veux m'investir auprès de celles qui sont dans un besoin extrême, pour alléger un peu leur détresse et les aider à poursuivre leur route. »



Jean-François Péroin
Président, Hébergement et
Soutien à l'hébergement
Maison Marguerite

« J'ai entendu parler de La Maison Marguerite par un ami et membre du conseil d'administration. Cette cause m'a immédiatement touchée. Lors de ma visite de l'établissement, j'ai pu constater à quel point les gens de La Maison peuvent faire autant avec si peu pour aider des femmes dans un tel besoin. Le quotidien de plusieurs d'entre nous ne nous permet pas de compter à quel point ces femmes ont besoin de soutien. Il y a beaucoup de bonnes causes, celle-ci pour moi en est une. Je suis donc fier de m'associer à La Maison Marguerite et de contribuer à faire une petite différence pour des femmes qui en ont tant besoin. »



LE SUIVI POSTHÉBERGEMENT : CRÉER UN LIEN DE CONFIANCE



Les situations de violence conjugale sont un fléau invisible, sournois, qui peut toucher n'importe quelle personne de votre entourage. Voici l'histoire de Madeleine.

Madeleine connaît déjà La Maison Marguerite pour y avoir séjourné quelque temps à son hébergement d'urgence de courte durée. Toutefois, de nouveau en détresse après quelques mois, Madeleine a communiqué avec le personnel du programme de suivi posthébergement pour solliciter de l'aide.
« Le lien de confiance établi lors de l'hébergement d'urgence, la personne du suivi posthébergement a pu venir en aide plus facilement à cette femme », souligne une intervenante de notre équipe du suivi posthébergement.
« L'approche d'intervention priorisée par notre personnel est d'accueillir, soit en personne ou par téléphone, avec respect, compassion et sans jugement, ces femmes qui vivent des épisodes de violence. »

Madeleine ne pouvait pas quitter le domicile familial ou sortir de chez elle en toute liberté à cause d'un conjoint très contrôlant. Aussi, le personnel de La Maison Marguerite ne pouvait pas aller la rencontrer ni se rendre chez elle étant donné la situation délicate. La prise en charge de situation de violence conjugale s'effectue beaucoup par téléphone.

Le lien de confiance est la clé pour les aider à y voir plus clair

« Notre démarche est très spécifique pour une intervention plus active et nous collaborons étroitement avec d'autres ressources spécialisées. Dans ce cas-ci, nous avons référé Madeleine à un centre d'hébergement en violence conjugale spécialisé pour orienter et accompagner les victimes de violence conjugale dans leurs démarches nécessitant l'intervention d'un avocat et de la police afin de dénoncer leur situation », mentionne l'intervenante.

Aujourd'hui, grâce à l'intervention de la justice, le conjoint de Madeleine a quitté les lieux et elle a réintégré sa maison. Toutefois, l'accompagnement de l'intervenante de notre équipe du suivi posthébergement se prolonge pour offrir un soutien psychologique et trouver des services au centre communautaire de son quartier afin de l'aider à reprendre son autonomie (par exemple, l'accompagnement à l'école, offrir un transport bénévole pour ses rendez-vous à l'hôpital, etc.).
« Notre soutien émotionnel peut s'échelonner sur plusieurs mois ou même plusieurs années, nous ne coupons pas les liens, c'est la dame qui décide. Notre objectif est que notre clientèle gagne en autonomie. »

Selon l'intervenante de notre équipe du suivi posthébergement, « Il faut agir au moment précis où le besoin nous est verbalisé ». Elle est heureuse d'avoir établi et maintenu le lien de confiance nécessaire par téléphone et d'avoir aidé cette dame à changer le cours de sa vie.

Depuis près de 15 ans, le suivi posthébergement s'adresse aux femmes ayant déjà séjourné à l'hébergement à court terme de La Maison Marguerite et offre des services gratuits et confidentiels, auxquels la participation est volontaire.

Ces services consistent en un soutien psychosocial ainsi qu'un accès à un logement stable.
L'an dernier, 63 femmes ont bénéficié du suivi posthébergement.

FONDATION DOLLAR D'ARGENT

UN SOUTIEN CONCRET POUR UN PROJET D'IMMOBILISATION

La Fondation Dollar d'argent nous a octroyé un don de 10 000 \$ pour nous aider à faire des travaux sur l'intérieur de notre bâtiment. Elle a ainsi contribué à payer des coûts essentiels liés à la restauration de l'immeuble de La Maison Marguerite.

La Fondation Dollar d'argent aide des organismes de bienfaisance comme la nôtre à renover ses locaux en vue de promouvoir sa mission. Elle investit des ressources de manière stratégique afin que les projets d'immobilisation améliorent les forces, la résistance et la créativité des organismes de bienfaisance montréalais.

La Fondation Dollar d'argent a été nommée en l'honneur de Nathan Stenberg. Sa passion pour le jardinage était inspirante et sa fleur favorite était le Dollar d'argent.

VOUS AUSSI POUVEZ AIDER LES FEMMES EN DIFFICULTÉ

Votre appui financier nous est précieux et un don aussi modeste soit-il, nous permet de poursuivre notre œuvre auprès des femmes en difficulté. Vous pouvez également nous faire parvenir un don en ligne via le site sécurisé de Canadian

EN LEUR NOM, MERCI!

3 FAÇONS DE FAIRE UN DON EN ARGENT

un EN LIGNE maisonmarguerite.com ou canadian.org (numéro d'organisme : 60025 4240 PR0001)

deux PAR TÉLÉPHONE Communiquez avec nous au 514 850-6672, poste 103. Apportez votre carte de crédit en main.

trois PAR COURRIER La Maison Marguerite de Montréal inc. CSF St-Denis, caissier postal 60116 Montréal (Québec) H2J 4E1

